

Internet, réseaux sociaux : dans l'Eure, une éducation à la prudence pour les jeunes

À Val-de-Reuil, Louviers et dans d'autres communes du département de l'Eure, les élèves en classe de CM2 et au collège sont sensibilisés à l'impact d'Internet et des réseaux sociaux sur les représentations qu'ils ont de la vie affective et sexuelle.

En 2008, l'Association Actions Prévention (AAP)¹ a réuni, dans le département de l'Eure, un groupe de travail de professionnels, dont des infirmières scolaires², pour mettre en place une action de sensibilisation sur l'utilisation du multimédia par les enfants et les adolescents. Cette action s'est déroulée en partenariat avec le comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté (Cesc) des collèges et du lycée volontaires. Le thème a été choisi suite au constat des infirmières scolaires du manque de sommeil de certains élèves depuis le CM2 et jusqu'à l'entrée au lycée. Deux études locales réalisées en lien avec l'Éducation nationale ont conforté ce diagnostic, le corrélant à l'usage intensif que les jeunes ont d'Internet et des réseaux sociaux, usage également constaté dans les enquêtes nationales³.

L'action de sensibilisation et de prévention à destination des enfants, des adolescents et des familles a été intitulée U-MMS (Utilisation des multimédias en toute sécurité). Elle a été pilotée par l'AAP et ses intervenants formés en éducation et promotion de la santé et en nouvelles technologies de la communication. Le projet a été mis en œuvre par le groupe de travail et d'autres partenaires⁴; il est, par ailleurs, soutenu par plusieurs organismes publics dont l'Éducation nationale et l'agence régionale de santé⁵.

Décrypter les dangers d'Internet et des mobiles

Concrètement, pour les écoles de Val-de-Reuil, Léry et Le Vaudreuil, l'action de prévention a été animée par une intervenante de l'AAP et l'infirmière scolaire de secteur pendant une demi-journée par classe de CM2.

La classe est divisée en deux ateliers :

- mise en situation sur le bon usage des multimédias ;
- réalisation de panneaux illustrant les préadolescents/adolescents face à l'utilisation d'Internet et du téléphone portable.

Les élèves peuvent débattre, échanger et délivrer eux-mêmes un message de prévention. Pour la synthèse, un panneau central sur lequel figurent des phrases clés résumant les messages de prévention est ensuite repris en classe entière. Ce dispositif d'intervention est adapté en fonction des classes et des établissements. Ainsi, pour les CM2 de Louviers (167 élèves), des ateliers ont été réalisés sur les thèmes suivants : messagerie instantanée, réseaux sociaux, sommeil, alimentation, image de soi et des autres (droit à l'image, protection de son image, utilisation du téléphone portable).

Ce type d'intervention a aussi été effectué auprès d'élèves de collèges et lycées, et, hors établissements scolaires, dans les « points jeunes »⁶ par exemple.

« Juste pour s'amuser »

Pendant les actions de sensibilisation U-MMS, certaines questions de l'enquête ont été approfondies et notamment celle de l'utilisation par des élèves âgés de 10 ans de certains jeux vidéo comme *Grand Theft Auto*, pourtant déconseillés aux moins de 18 ans. Certains de ces jeux sont extrêmement violents et peuvent contenir des scènes à caractère sexuel, et où l'usage de la drogue est présent. Un tiers des élèves témoignait du fait que l'accès aux scènes de strip-tease présentes dans ces jeux est facile, tout en expliquant que le fait de visionner ces images consiste

« juste à s'amuser » et que « cela n'a aucun effet » sur eux. De même, il a été constaté en moyenne que trois élèves (filles) par classe en CM2 se connectaient sur le jeu *Ma bimbo.com*⁷.

Confidences d'adolescents

Lors des interventions, une problématique sur la question de la sphère publique/privée a également été identifiée. L'enfant ou l'adolescent peut, en effet, être amené à livrer des confidences, à *chatter* avec des personnes inconnues, à circuler sur des sites non adaptés à son âge. Ainsi, quelques jeunes ont déclaré se rendre sur des sites de rencontre par curiosité ; les confidences qu'y livrent certaines adolescentes sont souvent liées aux difficultés rencontrées dans leur quotidien ; toutefois, une petite minorité d'entre elles peut, si elles se sentent en confiance, aller plus loin (exemple : se dénuder devant la webcam).

Témoignage d'une collégienne de 13 ans : « *Au départ je n'aime pas trop, puis après je sens des choses dans mon corps et en fait j'aime beaucoup, alors je recommence.* »

Dans le cadre d'autres activités de l'association, des adolescents d'une structure socio-éducative ont réalisé un panneau d'expression intitulé « Qu'est-ce qu'une image sexuelle ? » dont voici quelques commentaires :

Camille, 13 ans : « *Le sentiment d'amour est de plus en plus remplacé par le désir. L'apparition de l'adjectif "bonne" pour qualifier les filles en est la preuve. Quand on dit "belle" on parle du visage, des yeux. On aime la fille quoi... Quand on dit "bonne" on parle de ses seins et... enfin voilà quoi. C'est ce que disait l'autre jour un collégien*

que je connais : "bonne ce n'est pas trop gentil car on compare la fille à de la bouffe". »

Jean, 14 ans : « Les sites comme Facebook et Skyblog sont, à la base, faits pour discuter mais depuis quelque temps des gens en agressent d'autres avec des messages comme "Suce-moi la b..." ou "Je cherche une bonne grosse ch..." mais ces messages sont aussi parfois dus à des photos plus ou moins érotiques. Certains garçons n'ont pas peur d'aller voir des filles et de leur dire "T'es bonne, on baise ?". Et certaines filles n'ont pas peur d'aller voir des garçons pour demander la même chose. » Ces témoignages vont dans le sens de l'analyse de Léonore Tiefer, psychologue et sexologue américaine qui évoque un « déluge médiatique d'images sexuelles »⁸. « Se servir de ça pour vendre, c'est "pervers", et ce n'est pas bien pour ceux qui n'ont rien demandé », ont estimé collectivement les adolescents. Ils ne sont pas dupes et ont conscience de certains enjeux économiques : ils comprennent bien que la publicité et

les programmes qui leur sont dédiés sur Internet sont ciblés car ils sont les consommateurs d'aujourd'hui et ceux de demain.

Brigitte Larson-Languépin

Responsable de projets,
Association Actions Prévention,

Nadia Ameziane

Collaboratrice bénévole,
Val-de-Reuil, Eure.

1. L'Association Actions Prévention promeut des comportements citoyens et un environnement favorable à la santé, en organisant des actions de prévention.

2. Les infirmières scolaires des collèges de Val-de-Reuil, Louviers, Le Vaudreuil et Vernon ; la coordinatrice du réseau local de promotion de la santé de la communauté d'agglomération Seine-Eure ; le responsable des nouvelles technologies de la ville de Louviers (portail Agglobase) ; la coordinatrice du réseau de réussite scolaire de Louviers.

3. Étude intitulée « L'usage des réseaux sociaux chez les 8-17 ans » réalisée en juin 2011 par TNS Sofres pour l'Unaf, la Cnil et Action Innocence (http://www.tns-sofres.com/_assets/files/2011.07.04-reseaux-sociaux.pdf) ; étude intitulée « Les adolescents, leur téléphone portable et l'Internet mobile » réalisée en octobre 2009 par TNS Sofres pour l'Unaf et Action Innocence (http://www.tns-sofres.com/_assets/files/2009.10.06-ados-mobiles.pdf) ; sondage « Enquête sur les jeunes et les jeux vidéo » réalisé en novembre 2009 par l'Ipsos et La Délégation interministérielle à la famille (http://www.solidarite.gouv.fr/espaces/770/enfance-famille/774/publications-et-textes-officiels/893/sondages-et-enquetes-sur-la/740/enquete-sur-les-jeunes-et-les-jeux_10922.html).

4. La professeure documentaliste du lycée à Vernon ; l'animatrice du Point Information Jeunesse, Association Jeunesse et Vie de Vernon ; le service Jeunesse de la ville de Val-de-Reuil ; le chargé de projet du Mobil'Infos Eure - centre régional information jeunesse Haute-Normandie.

5. Les actions U-MMS bénéficient du soutien de l'agence régionale de santé Haute-Normandie, de la direction départementale de la Cohésion sociale de l'Eure, de la délégation régionale aux Droits des femmes et à l'Égalité, du conseil général de l'Eure, de la communauté d'agglomération Seine-Eure et de la commune de Val-de-Reuil.

6. Lieux d'information et d'échanges permettant de monter des projets (séjours culturels, création artistique, prévention, etc.) dans le cadre d'une démarche volontaire des jeunes qui bénéficient de l'accompagnement d'animateurs socioéducatifs dans la région Haute-Normandie.

7. *Ma bimbo.com* : « Jeu virtuel de mode et de déco. Fais progresser ta bimbo qui caricature le monde réel. Ma bimbo est bien plus qu'un jeu de filles ! Car c'est aussi un jeu de décoration où tu trouveras un logement et l'aménageras ainsi qu'un jeu de mode où se mêlent toutes les tendances. La bimbo devra aussi trouver un petit ami, un travail et un logement pour être la plus populaire. »

8. Extrait du rapport de recherche de Duquet F. (avec la collaboration d'A. Quéniart) : Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation et à la sexualisation précoce. Montréal : UQAM, 2009, 190 p. En ligne : http://www.er.uqam.ca/nobel/jeunes/rapport_recherche_texte.pdf

Entretien avec Yasmine Thai, responsable de projets à l'association Latitude Jeunes à Bruxelles, Belgique.

« Le risque de se conformer au modèle de l'homme performant et de la femme soumise »

En Belgique, l'association Latitudes Jeunes informe les enfants et les adolescents pour « déconstruire » les stéréotypes véhiculés en matière de vie affective et sexuelle. L'un des objectifs est de développer l'esprit critique et le raisonnement de ces jeunes face à des phénomènes comme l'hypersexualisation.

La Santé de l'homme : Comment travaillez-vous sur le bien-être des jeunes et l'éducation à la sexualité ?

L'association Latitude Jeunes organise des formations, conçoit des outils pédagogiques et emploie des animateurs qui interviennent, d'une part, dans le cadre scolaire et extra-scolaire (par exemple, centre de loisirs après l'école, voire le

week-end), d'autre part, pendant les séjours de vacances. L'ensemble de ces activités est destiné aux enfants et aux jeunes à partir de 3 ans. Nous avons l'habitude de traiter les thèmes de manière généraliste en visant le bien-être global des jeunes. En ce qui concerne la sexualité, nous avons conçu avec la Fédération des centres de Planning familial des Femmes prévoyantes socialistes (FCPF-

FPS) des brochures ayant pour thème la puberté, la diversité et la tolérance en matière de sexualité, la prévention des violences entre partenaires, etc. Nous avons également édité un jeu, *Shalimar*, qui traite de la diversité culturelle dans les relations affectives et sexuelles. Les animateurs partent avant tout des préoccupations des jeunes. Mais le thème de l'hypersexualisation est finalement trans-